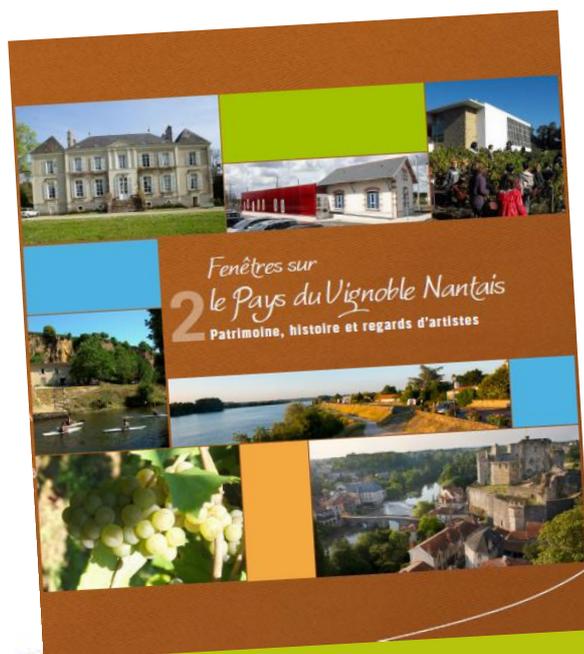

Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais

Patrimoine, histoire et regards d'artistes

Un ouvrage qui valorise un territoire !



Clotilde DUPÉ-BRACHU, Animatrice de l'architecture et du patrimoine : pah@vignoble-nantais.fr

Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais

82 rue Pierre Abélard - 44330 Le Pallet

02 40 80 90 13

www.vignoble-nantais.eu

Sommaire

Présentation	3
Extraits du tome 2	5
Auteurs et contributeurs	12
Communiqué de presse pour la publication du tome 2	14
La presse en parle	15
Informations pratiques	16

Présentation

Ouvrez des « Fenêtres » sur le Pays du Vignoble Nantais !

Le Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais vient de publier, en juin 2016, un tome 2 aux *Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais*. Après le succès du tome 1 en 2011, c'est une nouvelle occasion de découvertes sur notre territoire.

Composés de courts articles indépendants et largement illustrés, ces ouvrages sont **riches et faciles à lire !**



Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais – tome 1, c'est

- un **regard renouvelé** sur un territoire en mutation ;
- une présentation du pays à travers le paysage, le patrimoine et l'architecture, l'art de vivre et la culture ;
- des regards d'artistes.

Le tome 2, c'est en plus :

- le point sur les **recherches les plus récentes**
- des entrées thématiques : **l'histoire, l'eau, le lien avec la ville de Nantes, la vigne et le vin.**

Les nouveautés du tome 2 !

- ✓ L'archéologie
- ✓ Le regard d'artistes contemporains
- ✓ Le travail des associations du territoire



A Haute-Goulaine, des fours jusque-là inconnus dans l'Ouest de la France.



La colline aux cairns, 2012 : Gilles Bruni au château de Clisson.



Les pressoirs de la Dîmerie à la Chapelle Basse-Mer (Divatte-sur-Loire) : l'un des plus beaux ensembles du Vignoble Nantais.

Issues de l'Université sur Lie

Depuis 2007, le Musée et le Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais invitent professionnels et amateurs, passionnés et chercheurs à **transmettre leurs savoirs dans le cadre de l'Université sur Lie**.

En 10 ans, nous sommes allés à la rencontre de 130 conférenciers avec cet esprit de convivialité propre au Pays du Vignoble Nantais. Ainsi est née l'idée des *Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais*.



Une conférence de l'Université sur Lie en 2013 : des débats qui se poursuivent.

Le label Pays d'art et d'histoire

L'Université sur Lie comme les *Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais* témoignent de la volonté des élus du Syndicat Mixte du SCoT et du Pays du Vignoble Nantais de **mettre en valeur un territoire dont ils croient à la richesse**.

Cette certitude leur a permis d'obtenir en 2011 le **label « Pays d'art et d'histoire »**. Ce label est attribué par le ministère de la Culture et de la Communication aux collectivités locales qui animent leur patrimoine, qui mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Les **autres actions du Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais** :

- ✓ coordination des Journées Européennes du Patrimoine,
- ✓ programmation de visites et ateliers pour les individuels et les groupes, les scolaires et les familles,
- ✓ réalisation de modules adaptés à chaque commune dans le cadre des nouveaux temps péri-éducatifs recherche sur le patrimoine du territoire.



Sommaire du tome 2

Au fil des siècles



Prospection archéologique 2011 sur la butte des mouilles du Vignoble à Ventoux.

Prospections archéologiques le long de la partie aval de la Sèvre Nantaise

Audrey BLANCHARD
Archeologue, LARA-UMR 6566 CReAAH
Marina MONTASSIER
Maître de Conférences des recherches Université de Nantes, LARA-UMR 6566 CReAAH
Anahï FAJOT
Docteure en Littérature, LARA-UMR 6566 CReAAH

Entre 2011 et 2014, des prospections archéologiques pédestres ont été menées le long de la Sèvre Nantaise à son débouché dans la Loire, avec pour objectif



Vue générale de la fouille (juin 2014).

Vivre et mourir aux Cléons : quand l'archéologie révèle 10 000 ans d'occupation humaine à Haute-Goulaine

Le site archéologique des Cléons est connu depuis le x^e siècle pour sa villa gallo-romaine. Située à 12 km au sud-est de Nantes, aux portes du vignoble mais en zone maraîchère, une parcelle a fait l'objet d'une première recherche par l'INRAP en 2010, puis de fouilles effectuées en 2013-2015. Au bord de route de la Chapelle-Houlain, elle s'étend sur plus d'un hectare.

En 2010, suite au dépôt d'un permis de construire, une équipe de l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives ; dir. M.-L. Hervé Monte) a réalisé un diagnostic. Cette intervention s'inscrit dans un contexte particulier à plusieurs titres. D'un point de vue géographique et géologique la parcelle se situe sur une butte calcaire bordée au nord-est par le marais de Goulaine, lui-même relié à la Loire par la rivière du même nom. D'un point de vue historique, le site des Cléons fait l'objet de fouilles de 1876 à 1900 réalisées dans un premier temps par Pitre de Lisle du Dreneuc ; pu essentiellement par le propriétaire des terrains, Félix Chaillou. De ces multiples recherches résulte un plan incomplet accompagné de descriptions plus ou moins abouties qui permettent tout de même d'avancer quelques éléments d'interprétation. Ainsi, on distingue des parties résidentielles et thermale dont certaines pièces sont pavées de mosaïques et ornées de peintures murales. Elles sont bordées au sud par des constructions moins bien décrites dont un probable bassin. Encore plus au sud, de l'autre côté de la route présumée voie antique Nantes-Poitiers, l'archéologue Félix Chaillou évoque les vestiges d'une habitation, d'un puits, d'une forge et d'un four à chaux. Des lieux de sépulture ont aussi été découverts. Enfin, à 450 mètres à l'ouest du premier ensemble, on note également les fondations d'un grand bâtiment quadrangulaire. La parcelle qui a fait l'objet de fouilles de 2013 à 2015 est située entre les parties résidentielles identifiées et ce dernier bâtiment. Si Félix Chaillou s'intéresse essentiellement aux « beaux vestiges » antiques lors de ses fouilles, il récupère aussi un grand nombre d'artefacts en silex d'époque préhistorique, dont il fait don au musée Thomas Dobrée de Nantes. Le site est localisé sur un bassin calcaire miocène de faluns d'Anjou de dimensions restreintes (< 1 km), correspondant à des dalles calcaires partiellement recouvertes par un horizon arenisé d'aspect sableux ; cet ensemble reposant sur le socle métamorphique. Les résultats issus du diagnostic d'

Jean-Noël GUYODO
Enseignant-chercheur à l'Université de Nantes, Laboratoire de Recherches Archéologie et Architectures LARA, UMR CNRS 6566 CReAAH
UFR d'histoire, Histoire de l'Art et Archéologie
Audrey BLANCHARD
Membre associé, Laboratoire LARA-Nantes, UMR CNRS 6566 CReAAH
Anahï FAJOT
Membre associé, Laboratoire d'Économie Comparaite ONIRIS - ENVA, UMR 7041 AScAn
Gwendolyn HESSE
Department for Geo- und Umweltwissenschaften, Ludwig-Maximilians-Universität, München (Allemagne)
Valentin LEHNGUEUR
Collaborateur, Laboratoire LARA-Nantes, Université de Nantes
Alexandre LUCQUIN
Marie Curie Research Fellow
Department of Archaeology, Birkbeck, University of York (Yorkshire, UK)
Fabien MONTASSIER
Collaborateur, Laboratoire LARA-Nantes, Université de Nantes

14 Pays du Vignoble Nantais



L'Ecorchère à Boussay, xvii^e-xviii^e siècles.

Les intérieurs des maisons paysannes du Vignoble

Au cœur du Vignoble, quelques façades rurales anciennes présentent encore des irrégularités : des ouvertures variées non alignées, de différentes dimensions. Ces particularismes disparaissent sur la même mur correspondent à des plans internes. Quelle est leur logique ? Que nous disent ces plans, parfois simples, sur la vie des habitants, leurs relations, leur labour, le partage des tâches et du sommeil ? Nous avons donc collecté, visité et analysé plusieurs types de plans, en examinant leurs constantes et aussi leurs évolutions.

Christophe LE FABIC
Architecte du Patrimoine, Docteur en architecture, Agrégé d'histoire

La période révolutionnaire ne nous a laissé que peu de plans anciens. Mais des maisons et cabanes de terre et de bois ont existé, comme à Montbert jusqu'en 1826. « ... à #8 (occupé) par le dit Bachelier une mauvaise chambre faite en bois et en terre... ». La terre a aussi été très utilisée lors des reconstructions comme à La Roche-sur-Yon en 1808, où 15 maisons en pisé voisinent avec de « simples huttes de bois ». Par la suite, on généralise les murs de pierre ou mureaux dans la construction rurale, mais en conservant la mémoire des plans antérieurs. C'est dire combien l'attachement aux plans traditionnels prouve la continuité des modes de vie.

Le logis simple ou salle commune

Le plan le plus rudimentaire se compose d'une salle commune presque carrée ; il s'agit du logis simple doté d'une cheminée, d'une porte et d'une fenêtre. À l'extérieur, la bordure supérieure des fenêtres et de la porte est souvent alignée. Ces plans sont peu nombreux mais pouvaient abriter un couple pauvre ou âgé. Les logis sans fenêtre étaient fréquents : le 8 frimaire an 14,

Le logis mixte - logis et étable sous le même toit

Commu de la Bretagne à l'Irlande, le logis mixte abritait hommes et bestiaux sous le même toit. Le logis se reconnaît au foyer et à la fenêtre tandis que l'étable est à l'opposé, munie d'un jour d'aération. Il pouvait y avoir deux portes en façade, l'une pour le logis, donnant sur la rue ou le ruisseau, l'autre pour les bêtes. Une porte à l'arrière donnait sur le jardin ou sur l'issue. Commu en montage dans plusieurs pays européens, ce type de plan permettait aux occupants de profiter de la chaleur animale. C'est le cas au Mortier-Maignuet, en Saint-Lumine-de-Clisson, au xix^e siècle.



Le tableau commémoratif 1914-1918 de la mairie de Basse-Goulaine

Laurent BELPÈRE
Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de Loire-Atlantique

La mairie de Basse-Goulaine conserve un tableau honorant les soldats morts pendant la guerre 1914-1918 qui témoigne d'un mode unique de commémoration dans le département et qui fut à l'initiative d'un jeune homme originaire de ce département.

À l'occasion de la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale, la Conservation des Antiquités et Objets d'Art de Loire-Atlantique a lancé un recensement sur le patrimoine mobilier commémoratif de la guerre de 1914-1918 conservé dans les communes du département. Cette étude a permis d'identifier de nombreux objets aussi divers que des canons allemands, des drapeaux, des broderies ou encore des tableaux. Neuf d'entre eux ont été inscrits au titre des monuments historiques en 2015. C'est le cas du tableau commémoratif conservé dans la salle du conseil municipal de la mairie de Basse-Goulaine. Cette commune a en effet la particularité de conserver un tableau présentant les portraits de l'ensemble

Au fil des siècles 43

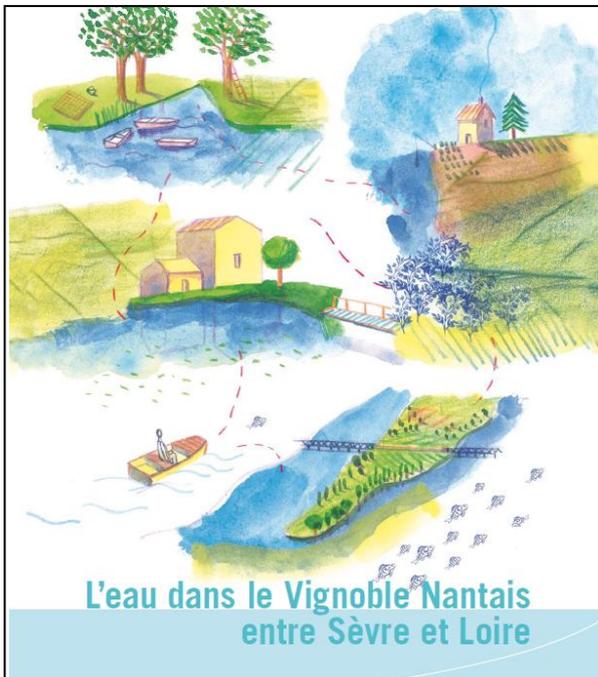
Et aussi...

L'espace rural agricole au temps des Gaulois : l'exemple de la ferme des Ténaunderies à Aigrefeuille-sur-Maine

Les villages à commons en Pays du Vignoble Nantais

Un photographe au début du XX^e siècle à Vallet : Jean-Baptiste Cesbron (1872-1944)

L'eau dans le Vignoble Nantais entre Sèvre et Loire



L'eau dans le Vignoble Nantais entre Sèvre et Loire



La Sèvre à Clisson, une rivière calme.

Les rivières dans le Vignoble Nantais. À partir du **xx^e** siècle, certains sites hydrauliques s'industrialisent (Angreviers, usine Delaroche, Dobbignon, etc.) et exploitent des énergies supplémentaires à la force hydraulique : la vapeur, le gaz pauvre, le diesel puis l'électricité.

Tous ces moulins à eau ou usines hydrauliques, à l'exception de Feuilleu à Boussey, cessent leurs activités au milieu, voire à la fin du **xx^e** siècle (1987 pour Gervaux et 1992 pour Nid d'oise). Certains moulins disparaissent, ne laissant que la chaussée, d'autres trouvent une nouvelle vocation (cf. article page 54).

Pour des rivières de bonne qualité : histoire et enjeux des aménagements hydrauliques sur les rivières du Vignoble Nantais

EPTB Sèvre Nantaise

La Sèvre Nantaise, la Maine, la Mayenne et la Sarthe ont fait partie des rivières qui traversent le Vignoble Nantais. Dans quel état sont ces rivières ? Comment améliorer la qualité de l'eau pour sauvegarder la richesse naturelle de la rivière tout en valorisant le patrimoine bâti lié à l'eau ? Quel(s) usage(s) et quel(s) usage(s) donner aux rivières pour les générations futures ?

Des rivières au riche passé industriel
Activités et usages des moulins à eau

Une « culture » de la gestion des rivières à retrouver
Cette substitution de nouveaux usages à la production d'énergie se traduit par des changements du mode de gestion des cours d'eau. Historiquement, pour les moulins à eau (existants avant 1789 et ayant des droits d'eau fondés en titre), le fonctionnement relève de droits coutumiers ou bien d'accords entre le fermier et le propriétaire. À partir des années 1820, sur le territoire du Vignoble Nantais, face aux conflits d'eau entre meuniers et à l'industrialisation des moulins, une réglementation plus précise des ouvrages hydrauliques est établie : le règlement d'eau. Il indique les droits et les devoirs des propriétaires ou usagers et détermine un niveau légal de la retenue (le plus souvent lié à la crête de la chaussée). Le titulaire du droit d'eau est tenu de manœuvrer les vannes de décharge dès que l'eau dépasse le niveau légal. De fortes



Le moulin de Nid d'oise (rive droite) réhabilité et son extension contemporaine.

Des moulins réhabilités sur la Sèvre Nantaise

Le Vignoble Nantais compte 22 sites hydrauliques au bord de la rivière Sèvre Nantaise. Leurs activités premières ont disparu pour la presque totalité d'entre eux. De nombreux moulins à eau ou usines hydrauliques ont été adaptés pour accueillir de nouveaux usages.

EPTB Sèvre Nantaise
PATRICK KERMARDEC
Architecte
Julien QUENECHEC
Agence Rhizome

Destination plurielle des moulins et usines

Les bâtiments des moulins ont trouvé de nouvelles affectations mais ont perdu leur usage économique. Un seul moulin a gardé sa vocation première : la Minoterie Feuilleu à Boussey. L'état de conservation des sites hydrauliques est disparate. Quelques moulins n'existent plus aujourd'hui (12 %) comme le moulin du Château en rive gauche à Clisson ou le Moulin Neuf à Monnières. D'autres moulins sont aujourd'hui en ruines et n'ont plus d'usage : Le Liveau en rive gauche à Gorges, Nid d'oise en rive gauche à Clisson, Chevalier et un des moulins de Rousselin à Boussey.

Plus de la moitié (58 %) des moulins et usines de la Sèvre, qu'ils soient publics ou privés, ont aujourd'hui une vocation tournée vers le tourisme, la culture et les loisirs, a contrario des autres territoires traversés en amont par la Sèvre Nantaise qui ont plus souvent des vocations d'habitations. Ces moulins du Vignoble offrent de l'hébergement touristique : le gîte de groupe d'Angreviers à Gorges ou l'hôtel à l'ancienne usine Delaroche à Clisson. Des clubs de canoë-kayak occupent également le moulin de Terbin à Gétigné et Plessard à Cugand (85). D'autres sites ont des destinations patrimoniales et culturelles (visites, expositions, animations, conférences, local associatif, centre de jeunes) comme le moulin Gaurton à Verlou, le moulin à papier du Liveau (en rive droite) à Gorges, le Pâ de Vignard au Pallet, Gervaux et Nid d'oise (en rive droite) à Clisson.

Pour accueillir ces nouveaux usages et ces nouveaux occupants, des travaux d'aménagement du bâti ont été nécessaires.

Reconvertir des moulins à eau : un geste architectural

Certains sites hydrauliques ont fait face à des défis architecturaux pour réhabiliter des bâtiments dans des zones très encaissées de la vallée : le Pâ de Vignard au Pallet et le moulin de Nid d'oise à Clisson. Les architectes, maîtres d'œuvre de la reconversion de ces deux sites hydrauliques nous exposent leur vision du site et leur projet de réhabilitation, pour donner une nouvelle vie aux lieux.



La Loire et la vallée maraîchère à la Chapelle-Roule-Mor.

La Vallée maraîchère du chanvre à la mâche

NOËL GUILLET
Président de l'Association
« Douce-Histoire »

Depuis toujours, la Loire et les territoires de Basse-Coulaine, de Saint-Julien-de-Concelles et de La Chapelle-Basse-Mer cohabitent avec **difficultés**.

En 1847, basés de supporter les crues dévastatrices et à répétition de ce grand fleuve qui envahissait les terres riveraines, empêchant toute culture et toute forme d'élevage, les habitants de ces trois communes, avec l'aide des pouvoirs publics, construisent un digue pour s'abriter. Cette levée, faite de sable, de pierres et de terre, s'étend sur une quinzaine de kilomètres, depuis la rivière la Divette, limite de Maine-et-Loire et de la Loire-Atlantique, jusqu'à Saint-Sébastien.

Ainsi naît « la Vallée »

La Vallée est une zone d'inondations de 5 à 600 mètres de large avec une terre très profonde (la roche est à une dizaine de mètres sous la surface du sol). De nature très variable, parfois très légère (sable) avec une couche d'argile (limon très fin mais imperméable), elle s'avère très fertile. La nappe fluviale est à environ 5 à 6 mètres et varie en fonction du niveau du fleuve qui l'alimente en permanence.

En hiver, la nappe phréatique est très haute. Dans les creux, l'eau recouvre la terre. Elle peut atteindre une hauteur de 70 centimètres. Lors de l'étage d'été, elle atteint 2 mètres de profondeur.

Et aussi...

L'Épine-Gaudin, **forteresse sur la Loire**, sa châtelainie, ses bourgs
Construire la **dernière des Levées** de Loire

Entre Nantes et le vignoble



A Clisson, le temple de l'antiquité, sur le coteau de Saint-Cathec, n'a depuis la légende de la grande maison de la Gâtineuse l'emplacement.

Maisons de campagne et villégiatures en Pays Nantais 1750-1840

Amin DELAVALL
Ancien chargé d'études documentaires au ministère de la Culture

Cette recherche d'une assise domaniale extra-urbaine n'est en effet pas exempte d'un souci d'acquiescer un statut, ou au moins, une image de propriétaire foncier désirant s'ancrer dans un terroir. Les revenus des terres de ce domaine assurent de plus une fortune stable et de nature anoblescente par rapport aux activités ordinaires de cette élite urbaine souvent liée au négoce et à la finance. Ce mouvement de construction de demeures extra-urbaines, voire franchement campagnardes, autour de Nantes ne se limite pas à la fin du XVIII^e siècle : une fois passée la période tourmentée de la Révolution et des guerres de Vendée (1793-1795), on assiste à une persistance de ce goût pour la demeure de campagne, tant de la part de l'ancienne aristocratie que de la nouvelle bourgeoisie issue de l'enrichissement des dernières années du siècle. À la « folie nantaise » succède une autre forme de maison de campagne. Elle est le renouvellement autant que le prolongement dans une société pourtant différente de celle d'avant la Révolution. Plus sensible aux agréments de la vie à la campagne, cette société présente l'avènement d'un monde nouveau, né de l'industrialisation qui n'apparaît pas encore comme une menace pour cette qualité idéale, respectable à travers les cadres de la vie rurale, mais à



Train en gare de la Gare Passadeur.

Ces paysages qui défilent

Les voyageurs qui quittent Nantes à destination de Clisson, de Cholet ou de la Vendée peuvent voir dès leur départ des paysages, des monuments, des couleurs qui invitent à la découverte du Pays du Vignoble Nantais. Dès 1867, soit quelques mois après la mise en service de la ligne, dans l'ouvrage De Nantes à Vignéon-Vendée, l'auteur Auguste Amaury convie les passagers à contempler les paysages. Son guide touristique présente l'histoire des lieux traversés. Grâce au train, le Pays du Vignoble Nantais se révèle.

Le chemin de fer, 150 ans de voyages dans le Vignoble Nantais

Sébastien BUREAU
Amateur de l'architecture et du patrimoine

Depuis cent cinquante ans, le chemin de fer organise l'espace et modifie les distances et les perceptions, dans le Vignoble Nantais.

Dès sa création, le train suscite l'enthousiasme. Très tôt face au développement exponentiel de ce nouveau moyen de transport, les communes du Vignoble Nantais souhaitent le passage des trains aussi bien pour le transport des habitants que pour les marchandises. Le réseau ferroviaire actuel dont dispose le Pays du Vignoble Nantais se dessine sur un axe unique, allant du nord-ouest au sud-est du territoire. Les deux lignes de chemin de fer (Nantes-La Roche-sur-Yon-Bordeaux et Nantes-Cholet) desservent les gares de Vertou, La Haye-Fouassière, Le Pallet, Gorges, Clisson et Boussay. Aujourd'hui, le réseau ne bénéficie plus qu'au cœur du territoire. Il est difficile d'imaginer qu'au milieu du XX^e siècle, dix-sept communes du Pays sont desservies par le train.

Depuis les fenêtres du train, le voyageur peut contempler ou apercevoir furtivement les richesses du Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais : reliefs, vignes et architectures.

Après un départ depuis la gare de Nantes, tout en mouvement et en ondulation (dû aux nombreux changements de voies), le long du quartier Malakoff et de la petite Amazonie, le train surgit au-dessus de la Loire sur le Pont de la Vendée. Ce paysage unique et changeant révèle sa beauté : avec les brumes matinales, lorsque le soleil offre des teintes rougeoyantes et en fonction des effets de la marée.

Les bras de la Loire franchis, le train traverse Saint-Sébastien-sur-Loire. Le maralchage a disparu au profit des pavillons et de grandes zones commerciales. Le train croise la périphérie nantaise avant d'arriver à Vertou. Sur la droite, l'église Saint-Martin domine la ville et la Sèvre Nantaise. Petit à petit, le train s'éloigne de la métropole et déjà, un paysage rural apparaît : prairies, bosquets, hameaux. Pour confirmer au voyageur qu'il est bien dans le Pays du Vignoble Nantais, les premières vignes se montrent. Dès lors, elles structurent et rythment le paysage et deviennent progressivement le principal décor jusqu'à Clisson. Après le passage de la Haye-Fouassière, se détache sur la gauche et à l'horizon, un paysage vallonné. Au loin, les coteaux de la Loire, les Mauges, des éoliennes et des églises : Le Loroux-Bottereau, Le Landreau,



Déjeuner secret sur la Terrasse de la Roche.

De Nantes à Clisson : Le Voyage dans le Vignoble

LE VOYAGE À NANTES

Depuis 2015, Le Voyage à Nantes (VAN), dirigé par Jean Blais, a entrepris de proposer un nouveau parcours aux touristes qui font école dans la métropole. Il s'agit d'un itinéraire offrant une sélection de sites à visiter pour découvrir le Vignoble de Nantes, ce territoire de proximité. Destinée à s'enrichir peu à peu d'aménagements et d'installations, cette offre s'intègre dans le prolongement de la créativité à l'œuvre sur l'espace public nantais, au travers de projets communs. Cette démarche touristique et culturelle a pour objectif de rapprocher Nantes et son Vignoble, les Nantais et le muscadet, la métropole et le Sud Loire, la Sèvre et la Loire.

D'un Voyage à l'autre...

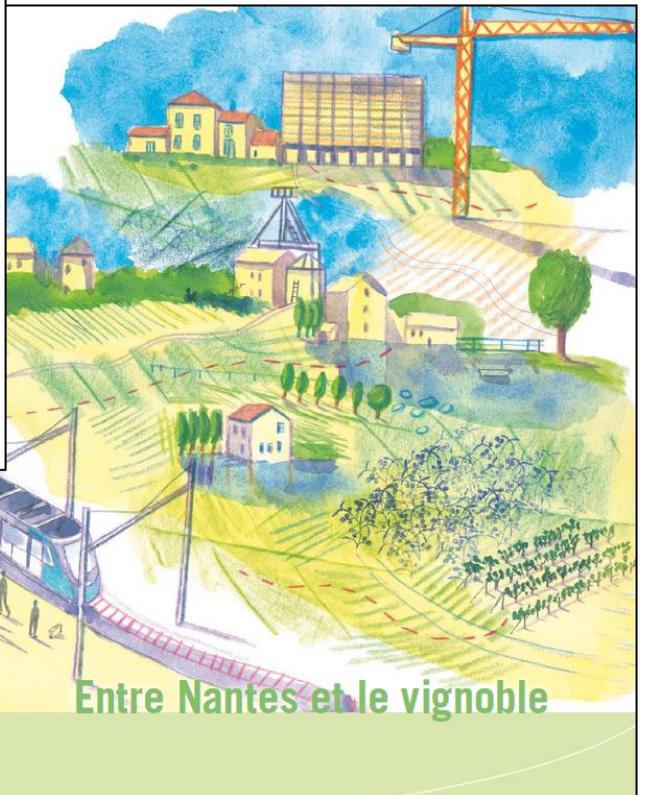
Dès 2013, le Voyage à Nantes a entrepris l'édition du support Les 23 petits voyages qui permet de mettre en lumière un élément patrimonial et/ou paysager de chacune des vingt-quatre communes de Nantes Métropole. Cette parution est une invitation à aller au-delà du parcours de la ligne verte du centre-ville, que l'on découvre en suivant une ligne de douze kilomètres tracée au sol. Cette incursion a permis d'ouvrir également les propositions touristiques. Tout comme le parcours Estuaire permet de renouveler le regard porté sur l'estuaire de la Loire et les liens entre Nantes et St Nazaire, aujourd'hui, le Voyage à Nantes explore un nouveau territoire en proximité de sa métropole : le Vignoble !

D'un support papier à un parcours animé

Le résultat de ce travail a permis d'amorcer le nouveau parcours touristique du VAN, avec un premier plan guide proposé dans les Offices de Tourisme nantais et du Vignoble pour la saison estivale 2015. L'itinéraire proposé permet, tout comme la ligne verte à Nantes, de relier les principaux sites d'intérêt du parcours, soit une dizaine d'étapes variées entre Nantes et Clisson. La Nationale 249 est très clairement évitée par ce plan guide qui invite les touristes à découvrir le Vignoble en empruntant des routes pittoresques, insolites et panoramiques dont ils peuvent à tout moment s'échapper pour explorer les lieux à leur propre gré.

Il est donc proposé un tracé mais également les différents moyens d'accéder aux sites évoqués via un jalonnement signalétique du Voyage dans le Vignoble. Les étapes présentées sur ce plan guide ont fait l'objet d'une sélection rigoureuse : visites de caves et de domaines, pauses gourmandes et balade fluviale sur la Sèvre, découvertes du patrimoine bâti, mobilier fluvial et viticole (moulins et musée), immersion au cœur de la cité clissonnaise et de l'architecture italianisante, propositions d'activités nautiques et de loisirs.

Vignoble Nantais



Entre Nantes et le vignoble

Et aussi...

Le port de Nantes et le commerce des **eaux-de-vie** au XVII^e siècle

Le Pays du Vignoble Nantais dans la **dynamique du Grand Ouest**

Vignes et vins



Rachel SUTEAU
Responsable du service Patrimoine,
directrice du Musée du Vignoble Nantais

La collection du musée témoigne de l'histoire du Vignoble Nantais

La collection du Musée du Vignoble Nantais comprend 1216 objets au 1^{er} juillet 2014. De l'humble sécateur à la guérite d'écarteur, de quoi témoignent ces objets conservés ? De la production industrielle diffusée par des entreprises d'envergure internationale (Bobaré, Blücher Vasilin, Alima...) aux spécificités culturelles locales (mélétine sur lie, bail à complant...), que dit une collection sur la vigne et le vin en Pays du Vignoble Nantais ?

De la vigne au vin : une collection pédagogique
La collection du Musée du Vignoble Nantais a été constituée par l'association culturelle Pierre Abélard de façon démonstrative. L'association souhaitait présenter le processus d'élaboration des vins, de la plantation à la dégustation, et ce, sur une période plus ou moins circonscrite post-phyloxérique (le 20^e siècle) : greffage, plantation, entretien des sols, taille, traitements, vendanges, analyses, vinification, conservation (cuverie ou tonnellerie), embouteillage, transport, consommation. L'objectif d'organiser la visite d'un musée a considérablement orienté la collecte initiale, permettant de répondre à la question supposée des visiteurs « comment fait-on le vin (« en général ») ? ». Ce projet pédagogique inclut le conservatoire des cépages qui jouxte le bâtiment et dont la plantation date de 1996, un an après l'ouverture du bâtiment conçu par Jean-Claude Pondevie. Plus qu'un cadre paysager, ce conservatoire est une introduction à la visite. Il comprend aujourd'hui quinze variétés de cépages, historiques et contemporaines. Chaque année, le conservatoire est entretenu par des bénévoles, des étudiants du lycée professionnel Briacé, encadrés par un vigneron. Les vendanges sont l'occasion de réaliser des ateliers de découverte pour les enfants en milieu scolaire et pour les familles. C'est une collection

Le Musée du Vignoble Nantais vu depuis le conservatoire des cépages. Au premier plan, la plantation de Montille.

vivante, phénomène rare de « conservation » qui échappe aux règles habituelles des Musées de France. À l'intérieur du bâtiment, des outils introduisent à la compréhension des méthodes de plantation post-phyloxériques, premières étapes du processus technique au 20^e siècle : machines à greffer, rogneuses et couteaux à greffer, plantoir. La lutte contre les maladies est la deuxième étape du parcours de visite. À partir du 20^e siècle, de nombreux traitements sont pratiqués afin de lutter contre les maladies cryptogamiques puis, au 21^e siècle, en prévention et cures intensives. Quelques objets attestent de l'évolution de ces pratiques de soins de la vigne : soufflet, pulvérisateurs à dos d'homme, de cheval puis tractés à partir des années 1960, fusées contre la grêle, verres à cochylys, etc. La musée possède ainsi trois exemplaires du pulvérisateur à dos d'homme (ou sulfatase, du fait de son utilisation pour le traitement au sulfate de cuivre) et dont la marque est devenue sa dénomination : la Vermorel. Cette invention est celle de Victor Vermorel en 1880, à Villefranche-sur-Saône



Pulvérisateur à dos inv n° 395,9,2 - don provenant de Fern-Saint-Martin, utilisé à partir de 1936.



Aujourd'hui, quelle diversification pour l'encépagement nantais ?

Alain POULARD
Docteur en biologie,
Chercheur de
l'Université de
Bordeaux IV,
Co-fondateur
de l'Association
Le Bérigier.

Aujourd'hui, le développement rapide des marchés pour de nouveaux produits se concrétise avec une demande orientée vers des vins plus légers, fruités... Pour répondre à ces nouveaux défis, la physiologie des vignobles se trouve incontestablement modifiée, notamment au niveau de leur encépagement.

La baisse structurelle de la consommation, ainsi que l'évolution du goût du public avec le développement des vins rosés, des vins de cépages ont largement impacté la viticulture française. Aussi, les producteurs nantais ont modifié leurs pratiques culturales, fait évoluer l'encépagement dans le cadre réputé contraignant que sont les AOP, et ouvert de nouvelles voies de diversification, avec notamment le développement des crus communaux et l'émergence des vins de cépages. Dans le vignoble, l'arrachage d'importantes surfaces, en Muscadet et en Gros Plant (déjà marginalisé avec moins de 500 ha en production), a progressivement entraîné sa reconstruction confortant ainsi le développement notamment du Chardonnay, du Sauvignon et du Merlot, ce dernier se substituant progressivement au Gamay Beauloires (cépage rouge très sensible aux attaques de Botrytis cinerea).

Les cépages peuvent être considérés comme des éléments identitaires d'une région viticole, même s'ils ne déterminent pas totalement la globalité d'un vin. L'encépagement des vignobles a toujours été soumis à des évolutions constantes, essentiellement liées à des impératifs techniques et socio-économiques, mais aussi à d'autres causes notamment l'apparition de pathologies. Si l'on excepte la parenthèse phylloxérique où le développement des hybrides a été rendu momentanément nécessaire, le Vignoble Nantais traditionnellement planté avec la Folle blanche (20^e siècle) et le Melon (appelé au 20^e siècle Gamay blanc) n'a pas connu de profonds bouleversements jusqu'à ces cinquante dernières années, même si la nature et la qualité des productions ont évolué de manière considérable. Des modifications structurelles ont particulièrement affecté le Muscadet depuis deux décennies : crise d'identité (image brouillée),



Les nouveaux crus communaux

Romain METTEZ
Ingénieur,
Fédération des Vins
de Nantes

En 2011, à l'issue de plus de dix années de travail, un premier groupe de trois dénominations communales a été reconnu par l'Institut National des Appellations d'Origine (INAO) : Le Pallet, Clisson et Gorges. A ces trois précurseurs s'ajoutent quatre autres dénominations qui sont sur le point d'être reconnues.

Depuis des décennies, nombre de vignerons passionnés élaborent des cuvées spécifiques, sélection des terroirs les plus nobles. Constatant l'existence et les caractéristiques de ces cuvées, le vignoble entreprend de faire reconnaître ses grands terroirs d'exception par des AOC de type communales dès la fin des années 1990. Situé sur le socle du Massif armoricain issu de l'ère primaire, il bénéficie d'un climat océanique spécifique et cultive un cépage original, le Melon B. Ces quelques caractéristiques suffisent déjà à dessiner la carte d'identité d'un vignoble unique. La diversité des terroirs du vignoble prend ses racines dans une formidable richesse des sous-sols et des sols mettant en valeur, entre autres, granites, granodiorites, gabbros, micacéistes, amphibolites ou orthogneiss. C'est cette diversité et leur savoir-faire que les vignerons proposent de faire découvrir au travers des Crus de Nantes.

La démarche de reconnaissance de « Crus Communaux » est un travail de longue haleine qui impose une connaissance toujours plus fine du terroir et de l'ensemble des paramètres permettant l'élaboration de vins originaux. Cette reconnaissance est structurée par trois démarches principales : la définition d'un cahier des charges de production, « de la vigne au verre » qui constitue la clef de voûte du projet, accompagné de moyens de contrôle, un travail précis d'identification des terroirs, des efforts de communication et d'échange, tant en direction des consommateurs qu'au travers des instances nationales car les appellations se reconnaissent plus qu'elles ne se créent.

La reconnaissance des dénominations Le Pallet, Clisson et Gorges est une première victoire importante pour les vignerons car elle couronne des années de travail, mais plus encore, elle conforte la justesse des choix effectués et

Et aussi...
Les **pressoirs anciens** du Vignoble Nantais
Muscadets



Le repas des japonais, Vallet, 1925, huile sur toile, 190,5 x 162,2 cm, Musée des Beaux-Arts de Nantes, inv. 9605.3.1.F

Amédée de La Patellière

« La peinture doit porter la vie réelle qui nous entoure sur le plan de la légende. »

DAÏRE LEBROSSE
Conservatrice du patrimoine,
Chargée des collections d'art moderne,
Musée des Beaux-Arts de Nantes

Né dans le domaine familial de Bois-Benoît, à Vallet, Amédée de La Patellière (1890-1932) est un peintre atypique de l'entre-deux-guerres. Alors que les artistes des avant-gardes expérimentent les voies de l'abstraction ou cherchent à favoriser l'expression de leur inconscient, La Patellière livre une œuvre riche de références à la ruralité, empreinte d'un classicisme formel, qui lui valut d'être considéré (un peu vite) comme le représentant d'un certain passéisme.



Jacques Demy et l'héritage du Sabotier du Val de Loire

ÉRIC TROUVENEL
Maître de conférences en
études cinématographiques,
Université Rennes 2

Avant *Lola*, avant *Les Dames de Rochefort* ou *Les Passagères* de Chiribourg, Jacques Demy fut un jeune homme au désir de cinéma intense et précis.

Placé par ses parents avec son frère, à l'âge de douze ans, chez un sabotier de La Chapelle-Basue-Mer et son épouse, au lieu-dit de La pierre perdue, afin d'échapper aux bombardements sur la ville de Nantes, il fut profondément marqué par ces séjours effectués d'abord à l'été 1942, puis l'année suivante jusqu'à la Libération. Il réalisera ainsi en 1955 *Le Sabotier du Val de Loire*, un court métrage qui est à la fois un hommage à ce couple et un regard attendu sur un monde en instance de disparition. Considéré par certains comme la véritable « entrée en cinéma » de Demy, ce film éclaire aussi la relation forte du cinéaste à la région où il a passé son enfance.

Tourné pendant l'automne 1955, *Le Sabotier du Val de Loire* faisait suite à un premier essai sur le sujet, réalisé sur place à l'âge de seize ans, intitulé *Le Sabot*, et dont Demy se souviendra puisque, dans l'un et l'autre cas, la trame du film repose sur la confection d'un sabot par l'artisan.

Demy avait d'abord sollicité le documentariste Georges Rouquier pour réaliser ce court métrage, dont il avait écrit le scénario au cours de l'année 1953. Occupé par d'autres projets, Rouquier dut décliner l'offre mais exhorta Demy à tourner son film lui-même, et l'aider même à le produire. Il sera ainsi présent au générique comme « superviseur », mais c'est en fait plutôt un service

L'ancien hôpital de Vertou, 2015.
Peinture à l'encastrique. Site de cire
dabellée et de pigments de couleur.



Voir en peinture Rencontre avec Philippe Cognée

EVA PROUTEAU
Critique d'art et conférencière

Vivante, réflexive, en perpétuel mouvement : la peinture aujourd'hui ne pose plus de problème à une question de style, ni d'appartenance à l'une ou l'autre des deux grandes catégories qui sont l'abstraction et la figuration. Depuis plus de vingt ans, Philippe Cognée, artiste au parcours international, définit ce vaste champ de possibles, dédoublé en deux mondes. Il s'agit avec persévérance de cerner le rôle de la peinture dans une société saturée d'images photographiques, qui ébauchent la vision du monde et la brouillent à puissance égale. Cette recherche – de vitalité, de compréhension dans ce qui la peinture – semble être la grande affaire de Philippe Cognée.

Entretien réalisé le 22 février 2016, à Vertou.

D'après photo

À l'orée des années 90, je savais que l'Afrique inspiratrice de mes premiers travaux s'éloignait. Mais comment faire pour régler la sempiternelle question du sujet ? Je me suis mis à regarder le monde tel qu'il était autour de moi. J'ai alors commencé à travailler la question du paysage, avec des tableaux très épais, auxquels mon utilisation du rhodolol sur la cire chauffée au feu à repasser conférerait une surface lisse. Cette anti-matérialité apparente m'intéressait dans un monde où la photographie était omniprésente. Je ne suis pas arrivé à travailler lors de ma résidence à la Villa Médici, cette institution muséifiée ne me correspondait pas : j'étais allé à Rome pour Pasolini, Fellini, ces cinéastes qui filmaient la

banlieue de Rome, la vraie vie. La Ville bien sûr, mais à l'aise qu'elle m'a permis que c'était chez moi que je devais c'était là-bas. J'habitais alors à Rezé, la ville et la zone industrielle et commerciale de territoire qui me fascinaient non-lieu. J'ai photographié les charnières, le supermarché, les immeubles, dans l'atelier, et sont apparus les fragments à laver, etc. Je vérifiais sur petit format de la photographie à la peinture, dans un format je m'apercevais parfois que l'équilibre, ou qu'au contraire le tableau prenait force. J'ai fait un inventaire de ces peintures en 1991. C'est alors que j'ai commencé l'utilisation de la photographie.

Peindre à l'encastrique

L'encastrique continue de me fasciner, on peut en rajouter ou en enlever à la manière assez magique, parfois de trop me cantonner à certains jugent répétitive : le problème m'importe tant que je n'en ai pas peur, à l'huile personne ne me poserait la question, mais à la peinture cette technique singulière s'est imposée comme « l'artiste qui peint à l'encastrique ».



La plate-forme aux bœufs : les échaloteurs, 2012-2013.
50 tables peintes en site de Clisson conçues en quinconce -
54 tables réalisées avec des entreprises de Loire-Atlantique de
la campagne environnementale, conçues sur codes traditionnels ;
projets artistiques, placés à l'usage.

Au château de Clisson, dans le cadre d'une résidence d'artiste organisée par le Département de Loire-Atlantique, de mars 2012 à octobre 2013, Gilles Bruni a mené une expérience artistique intitulée « Arrangement végétal ». Je l'ai accompagné dans cette aventure et nous avons collaboré à donner lieu à un livre paru aux éditions Joca Seria.

Arrangement végétal au château de Clisson, Gilles Bruni, au royaume des plantes.

AMAND DE LOTTÉ
Auteur, directeur artistique

Gilles Bruni s'est toujours efforcé de produire des expérimentations en espace extérieur qui tiennent compte des données du milieu ambiant, appelées alors installations paysagères. Ses récents travaux s'enrichissent d'une dimension écologique au sens large. Lorsqu'il arrive dans un lieu pour travailler, Gilles Bruni mène une enquête pour savoir où il met les pieds, il n'agit jamais en envahisseur. Grâce à de nombreuses collaborations, il associe à sa démarche les gens vivants et leurs histoires. Son travail au château s'inscrit totalement dans sa démarche artistique sauf que pour une fois, il était en terrain connu puisqu'il habite Clisson et qu'il y a vécu son enfance. Travailler dans son lieu de vie n'était pas une première puisqu'il avait réalisé dans le parc de la Garenne Lemoit, une œuvre intitulée « Le Pont » en 1989 avec Marc Babarot à l'occasion d'une invitation pour les Sixièmes Ateliers Internationaux du Frac Pays de la Loire.

L'Arrangement végétal, composé de 14 stations réparties dans les espaces compartimentés du château, proposait au visiteur de prendre les chemins de traverse pour se laisser entraîner dans une histoire parfois très éloignée

Et aussi...

Clisson et la Sèvre Nantaise, lieu **d'inspiration** pour les artistes au XIXe siècle
Michel-François **Lavaur** et ses Traces au Pallet

Sommaire

Introduction	page 6
Le Pays du Vignoble Nantais, c'est quoi pour vous ?	page 7
Le Pays du Vignoble Nantais en dix dates	page 9
■ PAYSAGE	page 15
La viticulture, un atout paysager à valoriser	page 16
Une biodiversité liée au vignoble et à ses pratiques	page 22
Aux portes de la ville, une enclave dans le bocage	page 23
"Les dessous du Vignoble" : la formation des sols et des paysages ..	page 26
Les vallées "à moulins" du Pays du Vignoble Nantais	page 31
La mémoire industrielle de la Sèvre Nantaise	page 36
Une journée à Pont-Caffino	page 42
Le Val Nantais, un paysage en mouvement	page 43
Gilbert Pineau, un maraîcher dans son paysage	page 52
Le marais de Goulaine, une zone humide à protéger	page 53
Un château et un marais étroitement liés	page 56
Clisson, un paysage source d'inspirations	page 59
■ UN PAYS D'ART ET D'HISTOIRE	page 65
■ PATRIMOINE & ARCHITECTURE	page 69
L'architecture rurale du Pays du Vignoble Nantais	page 70
Propriétaire de monument historique : une mission	page 77
Quand l'architecture de demain se bâtit avec celle d'hier	page 78
Xavier Bouanchaud, un architecte inspiré	page 87
A Vertou, une seconde vie pour l'hôpital et la tannerie	page 88
■ ART DE VIVRE & CULTURE	page 89
Quand le Vignoble parlait gallo	page 90
Les vendanges, un moment de partage	page 92
Les "bouteilles bues", témoins de l'évolution de la consommation ...	page 94
Faire connaître les grands muscadets	page 96
Prix Clémence-Lefevre : la distinction au féminin	page 98
Balade gastronomique en Vignoble Nantais	page 100
Le Petit Mouzillon rayonne de nouveau	page 102
Un terreau culturel	page 104
Benjamin Barbaud, enfant du rock et du pays	page 108
■ REGARDS	page 109
Les bonnes feuilles du Vignoble Nantais	page 110
"La treille, la tuile et le figuier"	page 113
Le Vignoble face à l'étalement urbain	page 116
Comment protéger les terroirs agricoles ?	page 120
Le Vignoble vu par ses habitants : "Vivre ici, c'est participer"	page 121

Sommaire

■ AU FIL DES SIÈCLES	page 7
Prospections archéologiques le long de la Sèvre Nantaise	page 8
Vivre et mourir aux Cléons 10000 ans d'occupation humaine	page 14
L'espace rural et agricole au temps des Gaulois : l'exemple de la «ferme» d'Aigrefeuille	page 20
Les intérieurs des maisons paysannes du Vignoble.....	page 26
Les villages à communs.....	page 32
Un photographe au début du xx ^e siècle à Vallet : J.-B. Cesbron.....	page 40
Le tableau commémoratif 1914-1918 de Basse-Goulaine.....	page 43
■ L'EAU DANS LE VIGNOBLE NANTAIS ENTRE SÈVRE ET LOIRE	page 45
Des aménagements hydrauliques pour des rivières de bonne qualité .	page 46
Des moulins réhabilités sur la Sèvre Nantaise	page 54
L'Epine-Gaudin, forteresse sur la Loire, sa châtellenie, ses bourgs...	page 58
Construire la dernière des Levées de Loire	page 62
La Vallée maraîchère du chanvre à la mâche	page 64
■ ENTRE NANTES ET LE VIGNOBLE	page 71
Maisons de campagne et villégiatures en Pays Nantais 1750-1840..	page 72
Le chemin de fer, 150 ans de voyages dans le Vignoble Nantais.....	page 80
Le Pays du Vignoble Nantais dans la dynamique du Grand Ouest.....	page 87
De Nantes à Clisson : Le Voyage dans le Vignoble	page 92
Le port de Nantes et le commerce des eaux-de-vie au xvii ^e siècle.....	page 94
■ UN PAYS D'ART ET D'HISTOIRE	page 101
■ VIGNES ET VINS	page 105
Les pressoirs anciens du Vignoble Nantais.....	page 106
La collection du musée témoigne de l'histoire du Vignoble Nantais ..	page 113
Muscadets	page 121
Aujourd'hui quelle diversification pour l'encépagement nantais ? ...	page 128
Les nouveaux crus communaux.....	page 135
■ REGARDS D'ARTISTES	page 137
Clisson et la Sèvre Nantaise, lieu d'inspiration au xix ^e siècle.....	page 138
Amédée de la Patellière.....	page 143
Jacques Demy et le Sabotier du Val de Loire	page 150
Michel-François Lavour et ses Traces au Pallet	page 152
Rencontre avec Philippe Cognée	page 154
Arrangement végétal au château de Clisson, Gilles Bruni, au royaume des plantes.....	page 156

Auteurs et contributeurs du tome 2

Une trentaine d'auteurs qualifiés ont contribué à la rédaction de *Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais – Patrimoine, histoire et regards d'artistes*.

Des universitaires :

Audrey Blanchard, membre associé au Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH) et au Laboratoire de recherche Archéologies et Architectures (LARA, Université de Nantes).

Jean-Noël Guyodo, enseignant-chercheur à l'Université de Nantes, directeur-adjoint du Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH), directeur du Laboratoire de recherche Archéologies et Architectures (LARA).

Gwénaél Hervé, docteur en paléo/archéomagnétisme, Université de Munich (Geo- und Umweltwissenschaften, Ludwig-Maximilians-Universität).

Valentin Lehugeur, collaborateur du Laboratoire de recherche Archéologies et Architectures (LARA) à l'Université de Nantes.

Alexandre Lucquin, docteur en archéologie, Université de York (Marie Curie Research Fellow, Department of Archeology, BioArCh).

Bernard Michon, maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Nantes, Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA).

Fabien Montassier, collaborateur du Laboratoire de recherche Archéologies et Architectures (LARA) à l'Université de Nantes.

Martial Monteil, maître de conférences en archéologie antique à l'Université de Nantes, directeur du Laboratoire de recherche Archéologies et Architectures (LARA).

Anaïs Pajot, doctorante, associée au Laboratoire de recherche Archéologies et Architectures (LARA) de l'Université de Nantes.

Éric Thouvenel, maître de conférences en études cinématographiques à l'Université de Rennes 2.

Des artistes :

Gilles Bruni est artiste. Il réalise depuis 20 des installations paysagères.

Arnaud de la Cotte est auteur et directeur artistique.

Claude Serreau, poète et critique.

Valérie Linder, plasticienne.

Des professionnels :

Stéphane Bureau, animateur de l'architecture et du patrimoine.

Alain Delaval, ancien chargé d'études documentaires au ministère de la Culture.

Laurent Delpire, conservateur des Antiquités et Objets d'Art de Loire-Atlantique.

Clotilde Dupé-Brachu, animatrice de l'architecture et du patrimoine pour le Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais.

Fleur Duret, médiatrice, pour le Pays d'art et d'histoire et le Musée du Vignoble Nantais.

L'Établissement Public Territorial du Bassin de la Sèvre Nantaise (EPTB Sèvre Nantaise) est un syndicat mixte. Il vise à concilier le développement des activités humaines et la préservation du patrimoine naturel. Il est la structure porteuse du SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux). Plusieurs de ses agents ont contribué à la rédaction de *Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais*.

Pierre Fardel, adjoint de la Directrice de Grand Patrimoine de Loire-Atlantique.

Julien Guénéguès, architecte pour l'agence Rhizome.

Patrick Kermarrec, architecte.

Claire Lebossé, conservatrice du patrimoine, chargée des collections d'art moderne au Musée des Beaux-arts de Nantes.

Christophe Le Pabic, architecte du Patrimoine, docteur en architecture, agrégé d'histoire et enseignant.

Romain Mayet, ingénieur pour la Fédération des Vins de Nantes.

Marion Orillard, chargée de mission « étude et recherche » pour le Pays d'art et d'histoire et le Musée du Vignoble Nantais.

Alain Poulard, docteur en biologie, œnologue de l'Université de Bordeaux II, cofondateur de l'association Le Berligou.

Eva Prouteau, critique d'art et conférencière.

Anne Rouillé, chargée de mission SCoT pour le Syndicat Mixte du SCoT et du Pays du Vignoble Nantais.

Rachel Suteau, responsable du service Patrimoine du Syndicat Mixte du SCoT et du Pays du Vignoble Nantais, directrice du Musée du Vignoble Nantais.

Sébastien Toron, responsable d'opération pour Evéha – Etudes et valorisations archéologiques, chercheur associé au Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH)

Le Voyage à Nantes est une société publique locale chargée de la promotion du dispositif culturel mis en place par Nantes, et plus généralement de la destination Nantes Métropole. Elle a entrepris de proposer un nouveau parcours aux touristes qui font escale dans la métropole.

Des chercheurs amateurs, notamment membres d'associations :

Yves-Bernard Gasztowtt, membre de l'association du Patrimoine chapelain.

Noël Guillet, président de l'association Doulon-Histoire.

Christophe Hivert, président de l'Association Intercommunale de Défense de la Levée de la Divatte (AIDL).

Jean-Pierre Maillard, président de l'association Le Forum.

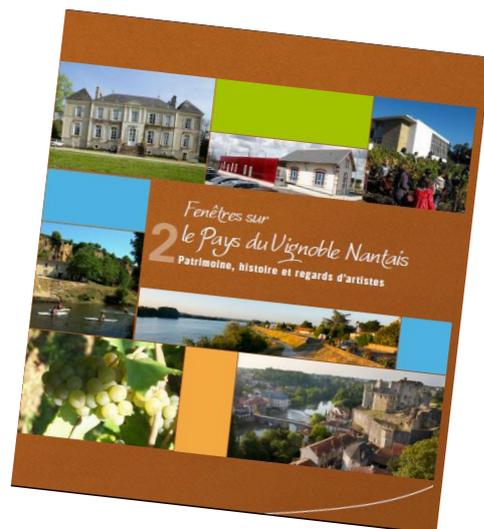
Guy Saindrean, professeur à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Nantes.

Vallet Mémoires est une association qui a pour vocation d'étudier et de transmettre l'histoire locale.

Communiqué de presse pour la publication du tome 2

Livre *Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais* Enfin le tome 2 !

En 2011, le Pays du Vignoble Nantais publiait la première édition de *Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais* – « Paysage, patrimoine et art de vivre ». 5 ans après, fort de ses premières années d'existence, le Pays d'art et d'histoire ouvre de nouvelles fenêtres pour embrasser le territoire. Découvrez le tome 2, intitulé « Patrimoine, histoire et regards d'artistes ».



De nouvelles fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais

Chaque article présente un aspect du territoire d'hier ou d'aujourd'hui autour de 5 parcours. Le premier chapitre est une promenade « **Au fil des siècles** », de la préhistoire à la première guerre mondiale. « **L'eau dans le Vignoble Nantais entre Sèvre et Loire** » présente ensuite des aménagements et leurs impacts pour les cours d'eau. « **Entre Nantes et le vignoble** » évoque les relations avec la métropole nantaise, des maisons de campagne du XVIII^e siècle au Voyage dans le vignoble organisé par le Voyage à Nantes. « **Vignes et vins** » fait le point sur la connaissance de l'histoire et l'actualité viticole. Enfin, des « **Regards d'artistes** » invitent à découvrir autrement les richesses du Pays du Vignoble Nantais.

Des auteurs qualifiés

Une trentaine d'auteurs ont accepté de partager leurs savoirs, le fruit de leurs recherches ou de leurs passions. Ils sont universitaires, chercheurs, responsables associatifs, professionnels du patrimoine, de la vigne ou des rivières.

Ainsi, par exemple, Jean-Noël Guyodo et Martial Monteil de l'Université de Nantes évoquent l'actualité de la recherche archéologique ; Romain Mayet de la Fédération des Vins de Nantes explique les terroirs des nouveaux crus communaux ; Alain Delaval, auteur de la plus récente synthèse sur la Garenne Lemot, parcourt les villégiatures des XVIII^e et XIX^e siècles. L'association Le Forum restitue son étude des pressoirs anciens du Pays du Vignoble Nantais et l'association Vallet Mémoires rend compte de son travail sur le photographe Jean-Baptiste Cesbron.

Pour en savoir encore plus, chacun a accompagné son article d'une **bibliographie**.

Continuité et approfondissement

Les riches échanges des conférences et rencontres de l'Université sur Lie sont à l'origine de ce tome 2. Ce livre atteste de la variété des thématiques abordées par le Pays d'art et d'histoire et le Musée du Vignoble Nantais. Il approfondit et poursuit le dialogue permanent entre l'histoire et l'actualité, entre les habitants nés au pays et les nouveaux arrivants, entre le présent et l'avenir commun en Pays du Vignoble Nantais.

Informations pratiques

Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais est au vente au Musée du Vignoble Nantais (mise à jour des points de vente sur www.vignoble-nantais.eu) . Tarif : 22€ (tarif réduit pour l'achat du tome 1 et du tome 2 : 38€). Tarif préférentiel jusqu'au 30 juin : 20€. Mise en vente le 24 juin 2016.

160 pages. Format : 20x23 cm. ISBN : 978-2-9539761-1-3

Contacts :

Clotilde Dupé-Brachu, Animatrice de l'architecture et du patrimoine : pah@vignoble-nantais.fr / 02 40 80 90 13

Virginie Lardière, Chargée de communication : communication@vignoble-nantais.fr / 02 40 36 09 10

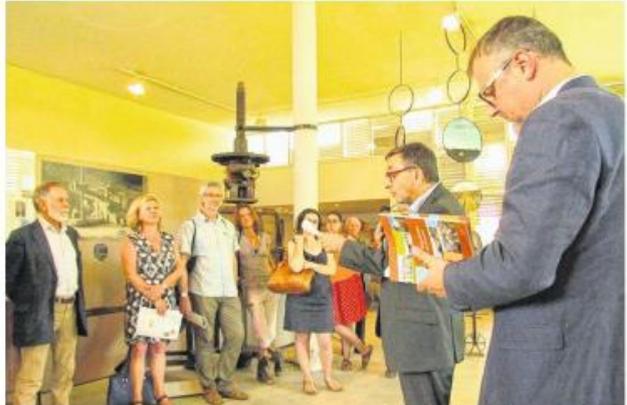
PUBLICATION. Les richesses du Vignoble dans un tome II

Le Pays du Vignoble vient d'éditer le tome II des Fenêtres sur le Pays du Vignoble nantais. Le nouveau volume, plus culturel, édité à 1 500 exemplaires, est une invitation à découvrir les richesses du territoire.

Vignoble. Le Vignoble nantais, ce « pays qui nous parle », est encore à lire. Cinq ans après la publication de la première édition, le tome II de *Fenêtres sur le Pays du Vignoble nantais* vient de sortir. L'ouvrage a été présenté, en avant-première, au musée du Vignoble en présence des auteurs. Comme le premier opus, ce sont les échanges des conférences et des rencontres de l'Université sur le qui sont à l'origine du deuxième volet. Le Vignoble, « terre de patrimoine et d'histoire,

territoire de tradition et de transmission, d'attraction et de séduction », a encore matière « à dire », a présenté François Guillot, président du Pays. La preuve en mots et en images. En 160 pages, ce deuxième volume s'attarde sur un pays « d'une grande richesse » Universitaires, responsables associatifs, professionnels de la vigne, du patrimoine, chercheurs..., l'ouvrage a fait appel à une trentaine d'auteurs. Le livre organisé en cinq chapitres aborde l'histoire (prospections

archéologiques le long de la Sèvre nantaise, les intérieurs des maisons paysannes...), l'eau dans le Vignoble (les aménagements hydrauliques, les moulins réhabilités...), les vignes et le vin (pressoirs anciens, les nouveaux crus communs...), le lien entre Nantes et le pays (le port de Nantes et le commerce des eaux-de-vie, le Voyage dans le Vignoble...). L'opus se termine avec des regards d'artistes : Armédee de la Patellière, Jacques Derry... Il est le fruit d'une compilation entamée il y a 18 mois, pilotée par un comité de rédaction.



Les élus ont remis un exemplaire aux auteurs qui ont contribué à la rédaction du 2^e tome.

Où acheter le livre ?

Depuis le 24 juin, les deux tomes de *Fenêtres sur le Pays du Vignoble nantais* sont en vente au Musée du Vignoble, au Pallet. Le premier tome est en vente au prix de 18 €. Et 22 € pour le deuxième tome. Pour l'achat des deux livres, un tarif préférentiel est appliqué : 38 €. A noter qu'à partir du 1^{er} juillet, le deuxième volume sera disponible chez les libraires nantais et ceux du Vignoble nantais. Ainsi qu'à l'espace culturel du Leclerc Clisson et à l'office de tourisme.

1 500 exemplaires

Le deuxième tome, plus culturel, est une invitation « qui donne envie de découvrir le Vignoble nantais », commente François Guillot. D'autant que « la plume est plus heureuse, plus engageante que le premier tome qui posait le territoire », ajoute Aymar Rivallin, dithyrambique président en

charge de la culture.

La suite de *Fenêtres sur le Pays du Vignoble nantais* a été éditée à 1 500 exemplaires. Comme le premier numéro épuisé, qui

vient d'être réédité à 500 unités. Le coût de l'édition atteint les 25 000 €. Le tome II devrait connaître une suite. Tout n'a pas été dit. « Il y a la matière,

conçède le président du Pays, pour aller plus loin ». Vers un tome III. Une prochaine page qui reste à écrire.

Hervé Pavageau

Nouvelles fenêtres sur le patrimoine du Vignoble

Le tome II de « *Fenêtres sur* » édité par le Pays offre une nouvelle vision des nombreuses richesses du territoire, terre de tradition et de modernité.

En 2011, le Pays du Vignoble nantais publie la première édition de *Fenêtres sur le Pays, paysage, patrimoine et art de vivre*. Cinq ans après, à l'initiative des élus Aymar Rivallin et François Guillot, le Pays d'art et d'histoire (PAH) ouvre de nouvelles fenêtres, avec l'édition du tome II, intitulé *Patrimoine, histoire et regards d'artistes*.

« Ce deuxième tome traduit la grande richesse de notre territoire. C'est une terre de tradition, de transmission, de patrimoine, mais également de modernité et d'action, une terre d'attraction et de séduction, estime le président du Pays, François Guillot. Ce nouveau livre est un outil nécessaire et complémentaire aux différentes actions du musée du Vignoble nantais et du PAH ».

5 chapitres, 30 auteurs,
1 500 exemplaires

Les articles d'une trentaine d'auteurs et contributeurs, artistes, chercheurs, professionnels de la vigne ou du patrimoine, universitaires, responsables associatifs s'articulent autour de cinq grands chapitres. L'histoire au fil des siècles, de la préhistoire à la Première Guerre mondiale ; les aménagements et leurs impacts sur les cours d'eau du Vignoble, entre Sèvre et Loire ; les relations avec la métropole nantaise, des maisons de campagne, du XVIII^e siècle à l'actuel Voyage à Nantes dans le Vignoble ; la connaissance de l'histoire et de l'actualité des vignes et des vins ; les



Le président et vice-président du Pays, François Guillot (à droite), et Aymar Rivallin, au musée du Vignoble nantais, lors du lancement du tome II de « Fenêtres sur ».

regards d'artistes pour découvrir autrement les richesses du Pays.

« Ce livre fait découvrir les saveurs du terroir de façon moins technique et plus festive que le premier tome. Il offre une lecture tout à fait gouleyante », commente Aymar

Rivallin. Édité en 1 500 exemplaires,

l'ouvrage, illustré en couleurs, est en vente au musée, à l'office du tourisme, dans les librairies de Nantes et du vignoble, et à l'espace culturel Leclerc de Clisson. Ainsi que le premier tome, épuisé, dont 500 unités ont été

réimprimées.

Renseignements et commandes.

Tome I : 18 € ; tome II : 22 € ; les deux tomes, : 38 €. Contact. Tél. 02 40 36 09 10.

Valérie Linder éclaire les cinq chapitres du livre

La Clissonnaise Valérie Linder a plus d'une corde à son arc. Professeuse d'arts appliqués au lycée Léonard-de-Vinci de Montaigu (Vendée), elle est également plasticienne, auteure, illustratrice, éditrice de cartes postales... C'est donc à cette artiste complète que le Pays d'art et d'histoire a demandé d'illustrer les cinq chapitres du tome II de *Fenêtre sur le pays du Vignoble nantais*. « Ils ont fait appel à moi en me laissant libre. J'avais carte blanche, c'est une réelle confiance que j'ai appréciée. »

Chaque illustration rappelle le thème du chapitre, de manière légère, simple, suggestive, et légèrement décalée par rapport à la présentation très carrée du livre. « J'ai essayé de capter l'essentiel et de

l'adapter de manière pas trop sage ni sérieuse, dans l'idée d'une promenade, comme des croquis d'un carnet de voyages. J'ai utilisé différentes techniques uniquement à la main, aquarelle, crayons de couleurs, tampons, frottage. C'est une expérience qui m'a plu, différente des autres commandes. Je suis contente d'avoir apporté ma contribution à l'ouvrage. »

Contact. www.valerielinder.fr.

Valérie Linder, accompagnée de son fils Martin (8 ans), présente ses illustrations réalisées pour le tome II des « Fenêtres sur le pays du Vignoble nantais ».



Informations pratiques

Informations techniques

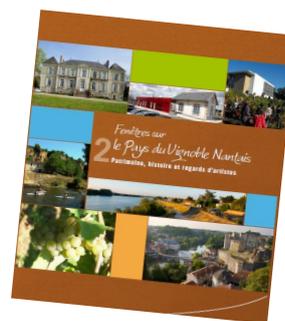
Tome 2 :

ISBN : 978-2-9539-761-1-3

Format : 20x23 cm – 160 pages

Tarif : 22€

Edité à 1500 exemplaires.



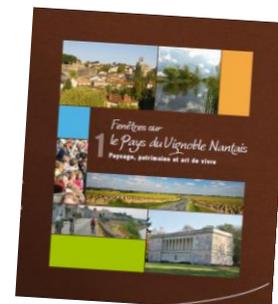
Tome 1 :

ISBN : 978-2-9539-761-0-6

Format : 20x23 cm – 128 pages

Tarif : 18€

Epuisé, le tome 1 est réédité à 500 exemplaires à l'occasion de la sortie du tome 2.



Tarif préférentiel pour l'achat des 2 tomes : 38€.

Points de vente

Les deux tomes de *Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais* sont en vente au Musée du Vignoble Nantais, dans les accueils de l'Office de Tourisme du Vignoble de Nantes (Clisson et Vallet), à la librairie l'Odyssée à Vallet, à la librairie Le Vers Libre à Clisson...

La liste des points de vente est mise à jour sur notre site Internet.

Contact

Renseignements et commandes :

Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais,

Clotilde Dupé-Brachu, animatrice de l'architecture et du patrimoine

02 40 80 90 13 – pah@vignoble-nantais.fr



Crédits photos : Cédric Paquereau, Jean-Noël Gyuodo, Gilles Bruni, Le Forum